

La chronique des arts

L'art inouk en France

Une sculpture inouk, offerte par le Parlement canadien au Conseil de l'Europe en gage de leur amitié et de leur intérêt commun à la cause des droits de la personne, a été expédiée à Strasbourg (France) depuis l'Arctique et montée sur place par l'artiste inouk Percy Tutannuak, près de l'entrée du Palais de l'Europe.

Selon Mlle Françoise Coulombe, chercheuse à la bibliothèque du Parlement, les régions nordiques du Canada sont parsemées de ces grands monuments de pierre, appelés *inukshuit*. Certains d'entre eux rappellent l'image d'un homme debout ou accroupi, chose peu étonnante puisque le mot *inukshuk* signifie "quelque chose ayant la forme d'un homme".

Monument préhistorique?

Les monuments en question pourraient bien dater de la préhistoire, puisque les Inuit affirment les avoir vus sur les lieux lors de leur arrivée. La plupart de ceux que l'on retrouve encore aujourd'hui remonte au temps de la civilisation thuléenne, présente dans la région à partir de l'an 1 200 avant Jésus-Christ. Il en est cependant un certain nombre qui ont été érigés beaucoup plus récemment par les Inuit, descendants directs des Thuléens, ou même par certains explorateurs blancs désireux de marquer leur passage dans l'Arctique.

Certains inukshuit servaient jadis de repère pour le passage des bateaux ou des

traîneaux durant l'hiver car en cette saison la neige efface les traces d'animaux et réduit la visibilité. Érigées le long des routes migratoires, ces anciennes balises se trouvent souvent placées en rangée et sont visibles à plusieurs kilomètres au moins.

Il est possible que l'érection de certains inukshuit soit liée à des rites, cérémonies ou superstitions quelconques. Il y a moins de 100 ans, les Inuit montaient encore ces monuments à Erukso Point sur l'île Baffin, comme s'ils voulaient apaiser les esprits des eaux avant d'entreprendre une traversée périlleuse.

Dans les grands espaces dénudés de l'Arctique, les inukshuit ont joué un grand rôle pour la chasse. On prétend qu'ils attireraient le caribou plutôt que de l'effrayer. Les Inuit pensent que les Tunit s'en servaient afin d'orienter le déplacement des troupeaux de caribous et leur faire suivre une certaine route pour pouvoir ensuite les abattre.

Le réseau de monuments permettait en effet d'amener les caribous effrayés à portée des lances et des flèches des chasseurs. Le système était si perfectionné et efficace que M. William E. Taylor, archéologue et directeur du Musée national de l'homme à Ottawa, a pu le mettre en parallèle avec les tactiques décrites dans les manuels militaires modernes.

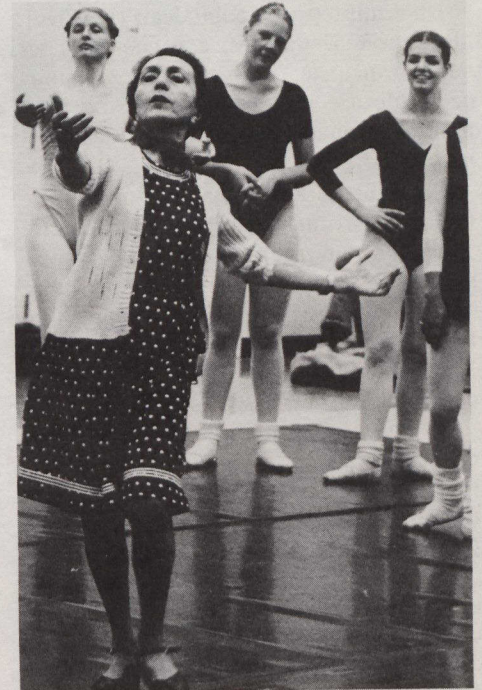
Québec Été Danse

Le stage intensif de "Québec Été Danse" (QED) dans la banlieue de la ville de Sherbrooke est certainement l'expérience la plus enrichissante qu'un jeune danseur puisse trouver actuellement au Québec pendant les mois d'été.

Loin de la pollution et du stress malsain des villes transformées en serres chaudes et humides en juillet et août, QED offre la verdure, la campagne, la piscine, la bibliothèque, une cafétéria aux mets excellents et adaptés au régime des danseurs, etc. mais aussi — et c'est le plus important — énormément de travail sérieux et intelligent car ce camp intensif de danse engage pour un mois les meilleurs professeurs étrangers

En classe à 9 h tous les matins, les élèves ont trois cours de technique par jour outre des conférences, films, périodes de travail personnel de recherche, etc. Les professeurs viennent de New York,

de Paris, de Toronto. Ils sont choisis pour la qualité reconnue de leur enseignement mais aussi pour leur personnalité et leur ouverture d'esprit. Nora Kiss, par exemple (connue sous le surnom de "Madame Nora"), a enseigné à l'Opéra de Paris aux



"Madame Nora" montrant un mouvement à des élèves du stage de Québec Été Danse.

plus grands danseurs européens — les Bédart, Rayet, Bortoluzzi, Miskovitch, Donn, etc. — et elle a son cours particulier à Paris depuis plus de 30 ans.

Âme dirigeante de QED, Jacqueline Lemieux insiste pour engager des professeurs de l'extérieur du Québec de façon à apporter aux étudiants québécois une autre dimension de la danse.

Les élèves ont pu assister à des conférences presque quotidiennement sur des sujets aussi variés que le maquillage de scène, la peinture, la coiffure de scène, la "danse thérapie", les politiques culturelles canadienne et québécoise en ce qui concerne la danse, etc.

Le stage des étudiants, d'une durée de trois semaines — du 22 juillet au 12 août — étant de \$480 (inscription, scolarité, logement et nourriture), le Conseil des arts du Canada a décidé d'offrir une trentaine de bourses défrayant la moitié des frais de scolarité du stage aux élèves les plus talentueux choisis par voie d'auditions.

(Extrait d'un article d'Angèle Dagenais publié dans *Le Devoir* du 15 août.)



Loin des grands espaces arctiques, Percy Tutannuak assemble un inukshuk près du Palais de l'Europe à Strasbourg.